

L'Édito : « Médiateur »

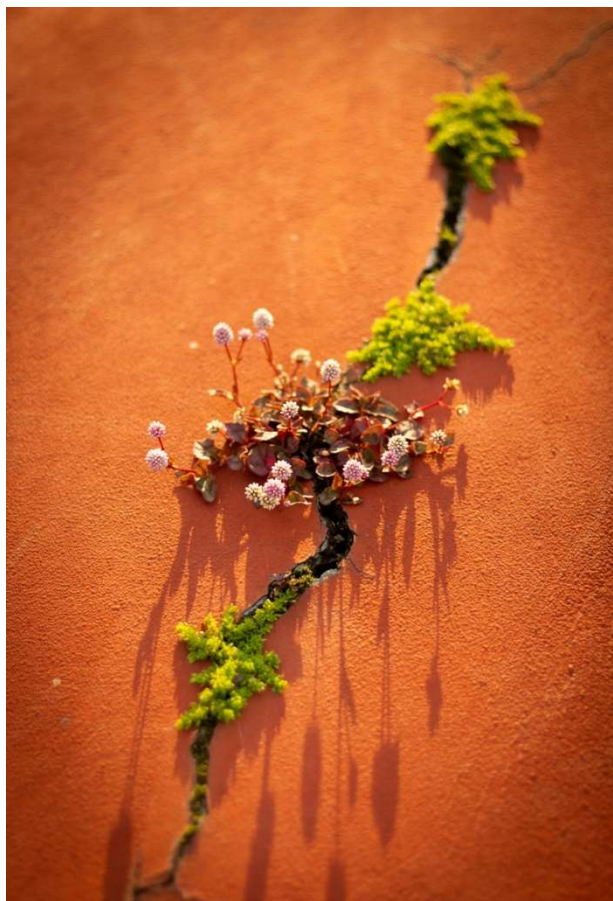
L'actualité internationale ou nationale nous rappelle chaque jour combien les conflits, qu'ils soient armés, politiques ou sociaux, trouvent souvent leur origine dans l'incapacité à dialoguer. Lorsque la peur, la méfiance ou la volonté de domination prennent le dessus, l'autre n'est plus perçu comme un partenaire possible, comme un frère, mais comme une menace.

À l'échelle des nations comme dans nos relations quotidiennes, l'absence d'écoute conduit souvent à l'escalade. À l'inverse, une approche patiente, bienveillante et respectueuse peut ouvrir des chemins inattendus vers la réconciliation.

La Bible nous invite clairement sur ce chemin de paix. « Heureux ceux qui œuvrent pour la paix, car ils seront appelés fils de Dieu » (Matthieu 5,9). Jésus encourage la recherche d'une issue fraternelle avant toute rupture : « Va d'abord te réconcilier avec ton frère » (Matthieu 5,24). L'apôtre Paul rappelle avec réalisme et espérance : « S'il est possible, autant que cela dépend de vous, soyez en paix avec tous » (Romains 12,18). Et le psalmiste s'émerveille : « Qu'il est bon, qu'il est doux pour des frères d'habiter ensemble » (Psaume 133).

Et c'est là que la médiation, mode de prévention et de règlement amiables des conflits, rencontrant un succès croissant, apparaît comme une démarche à la fois humble et profondément nécessaire. Elle n'a pas pour vocation de nier les désaccords ni de gommer les blessures, mais d'ouvrir un espace où la parole peut à nouveau circuler.

Y recourir, c'est accepter de ralentir, de créer les conditions d'une écoute véritable, afin que chacun puisse être reconnu dans sa dignité. Là où la confrontation durcit les positions, la médiation cherche l'apaisement, non par faiblesse, mais par exigence de respect.



Un peu à l'image du chant et de la musique dont il est précisément question dans ce numéro. Chaque voix y est unique, chaque timbre singulier, parfois dissonant. Chanter à l'unisson ne signifie pas effacer les différences, mais apprendre à s'accorder, à écouter les autres pupitres, à ajuster sa voix pour que l'ensemble devienne harmonie. Un médiateur joue à sa manière le rôle du chef de chœur : il ne chante pas à la place des autres, mais il aide chacun à trouver sa juste place.

C'est justement pour accompagner les Églises protestantes de la Région parisienne rencontrant parfois des situations conflictuelles, que l'Église protestante unie de France a mis en place un service médiation.

Celui-ci a pour vocation d'être au service de chacune et de chacun pour restaurer un dialogue apaisé et rétablir un climat bienveillant.

Puissions-nous chacune et chacun, dans nos vies personnelles, dans notre paroisse et dans notre regard sur le monde, devenir des artisans de dialogue. Que nous acceptions d'écouter avant de répondre, de comprendre avant de juger, afin que, malgré les discordances, le chant qui nous unit ne se taise jamais.

Denis Verrey, membre du Conseil presbytéral

À quoi ça sert... la Commission des ministères ?



(Les membres de la CDM – Dominique Imbert en bas à droite)

Chaque ministre de l'Église protestante unie de France (sauf les professeurs de l'Institut Protestant de Théologie) s'est trouvé deux ou trois fois en présence de la Commission des ministères avant de devenir ministre de l'Église unie. Car la mission de la Commission (la CDM), qui lui est confiée par le Synode national, comporte l'accompagnement des candidats au ministère en vue de leur discernement. Dix personnes dont cinq ministres s'y attachent, tous élus pour quatre ans par le synode national, instance de gouvernement de l'Église unie à laquelle la CDM rend compte dans un rapport présenté lors de la session synodale annuelle.

Accompagnement et discernement sont étroitement associés dans la durée du parcours de chaque candidat. L'accompagnement recouvre aussi bien les informations communiquées aux étudiants que la réflexion et le partage autour de la question de la vocation, et le suivi des proposant en responsabilité dans une Église locale ou dans un ministère spécialisé. Durant ces années, avant que l'admission comme ministre soit prononcée par la CDM, des rencontres, en session plénière ou individuellement avec la présidente ou un autre membre de la Commission, permettent un accompagnement à la fois individualisé et inséré dans le cadre de processus éprouvés. Ce cadre est garant de liberté, de confidentialité et aussi d'équité et la CDM réfléchit toujours aux processus afin de les ajuster au mieux à la réalité des ministères et à la large diversité des candidats. Au fur et à mesure de l'avancée des candidats dans leur parcours et de l'évolution de leur vocation, la CDM est attentive à la manière dont la personne rend compte de son appropriation de la théologie apprise en faculté et de sa connaissance de l'Église unie, la manière dont elle se tient en relation avec autrui et dont elle comprend le ministère dans l'Église unie, et celle dont elle parle de sa foi, de ses convictions et de son parcours. L'évolution de chaque personne avec sa singularité et dans son parcours unique est ainsi suivie et conduit souvent à l'émerveillement et à l'action de grâce.

La CDM reçoit aussi des pasteurs venant d'autres Églises et désireux de devenir ministres de l'Église unie. Il s'agit alors en plus du discernement, de faire en sorte qu'ils trouvent place dans une nouvelle Église, dans une autre société, et qu'ils puissent les faire bénéficier de leur expérience. Cette diversité participe à celle de l'Église unie et c'est une richesse comme une grâce.

La CDM accompagne également les ministres déjà inscrits au rôle mais qui veulent changer de type de ministère : un aumônier qui veut devenir pasteur, un pasteur qui se tourne vers l'animation biblique...

Enfin, dernier volet de sa mission, la Commission des ministères réfléchit aux évolutions du ministère dans l'Église unie. Depuis la décision du Synode national 2025, la mise en place du ministère de diacre l'occupe de manière importante : il s'agit de déterminer les processus de discernement et d'évaluation qui honoreront ce ministère particulier et nouveau.

Pasteure Dominique Imbert, Présidente de la Commission des ministères



Temps de Carême et de Pâques

Les Mardis de Carême : Mardis 24 février, 3, 10, 17 et 24 mars, à 20h, sur Zoom.

Jedi saint : **jeudi 2 avril**, à 20h, M. Avec repas partagé et partage de la Sainte Cène.

Vendredi saint : **vendredi 3 avril**, à 19h, à l'église St Jean de Grenelle

Cultes de Pâques : **dimanche 5 avril** à 10h30, P. et à 18h30, M.



La Lettre de Pentemont-Luxembourg

01 45 48 13 50 – 58 rue Madame, 75006 Paris
Courriel : contact@epupl.org

Site : www.epupl.org

Directrice de la publication : Charlotte Perrain
Équipe de rédaction : Jean-Michel Ulmann, Loup Cornut, Sophie Ollier

Musique et spiritualité : quand l'esthétique ouvre un chemin de foi.

« Elle pousse, la graine de moutarde, et elle devient la plus grande des plantes. Elle a des branches si grandes que les oiseaux du ciel peuvent faire leur nid sous son ombre. » (Marc 4,32).

Ce verset, digne d'un haïku japonais, rappelle combien les textes bibliques sont traversés d'images, de couleurs et de poésie. Pourtant, notre manière habituelle de lire la Bible est souvent très pragmatique : recherche du contexte, comparaison des traductions, analyse théologique. Autant de démarches nécessaires... mais peut-être incomplètes.

Et si nous y ajoutions une autre dimension : l'esthétique ?

Par esthétique, il ne s'agit pas seulement de « beau », mais de ce qui touche l'affect : ce que le texte nous fait ressentir, ce qui nous émeut, ce qui nous met en mouvement. Comment sommes-nous touchés par la Parole ? Et comment pouvons-nous exprimer ce ressenti ? Autrement dit : quelle place laissons-nous au sensible dans notre vie spirituelle ?

Les Psaumes, les cantiques bibliques et les textes chantés montrent combien esthétique et théologie sont étroitement liées. L'art, loin d'être accessoire, devient alors un véritable vecteur de spiritualité. L'esthétique donne une autre profondeur à la Parole, non en la diluant, mais en la rendant vivante, incarnée. Peut-on parler, dès lors, d'une théologie esthétique ?

Dans la tradition réformée, le sensible et l'émotion ont parfois été regardés avec méfiance, au profit d'une foi plus intellectuelle. Pourtant, l'être humain est à la fois raison et affect, pensée et émotion. Cela nous invite à poser quelques questions essentielles :

- Quelle place faisons-nous à une lecture biblique plus artistique ?
- Quelle importance accordons-nous à l'esthétique dans nos célébrations ?
- Quelle diversité théologique et esthétique offrons-nous à celles et ceux qui nous rejoignent ?
- Et quelle place laissons-nous à la jeunesse, non à part, mais au cœur même de nos cultes ?

La musique apparaît ici comme un art majeur, intimement lié à la spiritualité. Dans nos Églises, parler de musique revient souvent à opposer « classique » et « moderne », ce dernier étant fréquemment réservé aux jeunes. Pourtant, la musique est avant tout une porte d'entrée, un langage d'accueil.



Une célébration qui ne fait place qu'à un seul style musical façonne, souvent malgré elle, un type d'assemblée particulier. À l'inverse, la diversité musicale permet d'accueillir la pluralité des générations, des cultures et des sensibilités théologiques. Notre Église protestante unie, riche de cette diversité, gagnerait à la refléter davantage dans ses célébrations.

Mais la musique ne fait pas qu'accueillir : elle porte la foi.

Elle énonce la Parole à travers le chant, jouant un rôle de proclamation.

Elle enseigne, car ce que l'on chante s'inscrit durablement dans la mémoire.

Elle touche enfin le corps et les émotions, engageant tout l'être dans l'expérience spirituelle.

Ainsi, la musique permet d'annoncer l'Évangile, de le transmettre, de le retenir et de le vivre. Elle rend la Parole audible, sensible et incarnée.

Comme le disait Martin Luther : « Je donne la première place à la musique après la théologie. »

Ou encore : « Les notes rendent le texte vivant. »

Et peut-être est-ce là l'un des plus beaux chemins pour laisser, encore aujourd'hui, les oiseaux faire leur nid à l'ombre de la Parole.

Pasteur Eric Galia

Prédicateurs laïcs

Trois prédicateurs laïcs nous disent ce qui les a poussés à franchir le pas et à présider des cultes.

Dorothée Gallois-Cochet : « Apporter ma pierre à l'édifice »



En juin 2022, m'a été confiée la mission d'organiser le planning des cultes, qui consiste à trouver un prédicateur ou une prédicatrice pour chaque dimanche où « nos » pasteur(e)s ne prêchent pas. La période coïncidait avec le début de l'année de vacance pastorale consécutive au départ d'Andreas [pasteur Andreas Lof – ndlr]. La quantité de dates à pourvoir en 2022/2023 m'a fait prendre conscience de la vulnérabilité de notre paroisse. Au même moment, la Région [Région Parisienne de l'EPUdF – ndlr] a proposé une formation « Prêcher » inédite, étalée sur l'année scolaire : j'y ai vu l'occasion de me préparer afin d'être en mesure d'apporter un jour ma pierre à l'édifice. Je me projetais alors sur un futur très lointain, du type « lorsque je serai à la retraite et que j'aurai du temps » ... Mais le départ inattendu de Christian [pasteur Christian Baccuet - ndlr] et la seconde - et longue - vacance pastorale qui s'en est suivie ont accéléré les choses. J'ai présidé les cultes pour la première fois pendant les Jeux Olympiques de Paris 2024. Préparer une prédication est un exercice exigeant et difficile qui nécessite, pour la laborieuse que je suis, d'y consacrer une partie de mes congés. C'est pourquoi je le fais à dose homéopathique. Pour moi, être prédicatrice laïque est avant tout un acte de solidarité.



Philippe Rivet de Sabatier : « J'ai beaucoup reçu... »



J'ai beaucoup reçu. À mon tour de contribuer dans la mesure de mes moyens. J'aime prêcher, et j'ai eu l'occasion de le faire depuis longtemps, pas très souvent, mais dans des contextes très différents, et ça a toujours été une rencontre à la fois avec une communauté et avec la Parole. Béthanie, la Mission évangélique parmi les sans-logis, BIV, Montrouge, Saint Ignace, Pentemont-Luxembourg... C'était l'occasion de rentrer de façon approfondie dans un texte biblique (en général, le texte du jour, pour ne pas être tenté de choisir un texte pour justifier un point de vue) et de le relire avec l'aide de commentaires (et du grec ou de l'hébreu), mais aussi en fonction des préoccupations émergentes du moment. D'essayer de partager une parole vivante et transformante, et de vivre avec la communauté, et porté par elle, un moment de joie, de prière et de célébration.

Jean-Michel Ulmann : « Envoyé »



Jamais je ne me suis adonné à la chute libre. Jamais encore je ne me suis livré au saut à l'élastique. Mais, depuis dix ans, je suis prédicateur laïc. À chacun son goût du risque. Cet exercice-tant soit peu maîtrisé- a ceci de remontant et vivifiant qu'au lieu de faire chuter, il élève, au lieu de valdinguer, cette voltige culturelle relève. Aujourd'hui, le doute et l'appréhension n'ont pas disparu. Mais à présent je connais et je vis la joie de lancer quelques mots d'espérance et d'amour. Partager ce moment est une grâce. « Et comment croiront-ils en celui dont ils n'ont pas entendu parler ? Et comment en entendront-ils parler, s'il n'y a personne qui prêche ? Et comment y aura-t-il des prédicateurs, s'ils ne sont pas envoyés ? » (Romains 10 ; 14-15)

Karine Sicard Bouvatier : « Une croix sur le treillis. Avec les aumôniers militaires protestants »

Compagnons d'âmes

Ce que l'œil de Karine Bouvatier saisit, le dénominateur commun aux onze portraits d'aumôniers militaires protestants que la photographe a suivis, c'est un certain regard, une attention bienveillante, une présence. C'est aussi une invitation au dialogue singulier « d'Homme à Homme ». Ces témoignages disent surtout leur engagement pour une mission très spéciale : être à l'écoute. Ce beau livre et l'exposition qui l'accompagne donne la parole à ces compagnons d'âmes.

LPL. Après votre travail sur les détenus de la prison de Fleury Mérogis, sur Israël et les territoires palestiniens, les Diaconesses de Reuilly, sur et avec les survivants de la déportation votre regard se porte sur les aumôniers militaires protestants. Un fil rouge relie-t-il les femmes et les hommes que vous avez rencontrés ?

Karine Sicard Bouvatier. À mes yeux la photographie a deux missions : celle d'un langage commun universel et celle de la mémoire des Hommes. Je m'intéresse et je cherche à mettre en lumière des hommes et des femmes tenus au silence, à la discrétion, tenus à l'ombre par choix professionnels ou accidents de la vie. Le fil rouge ? L'humain.

LPL. Qu'est-ce qui vous a conduit à vous intéresser aux aumôniers militaires protestants ?

KSB. L'envie de découvrir un métier, pas assez connu et pourtant essentiel à notre armée et la possibilité de partager leur quotidien sur le terrain. Leur métier, je devrais dire leur mission, pose des questions fondamentales sur la vie et la mort, la liberté, la guerre, la paix, questions qui sont au cœur des relations humaines. C'était à leur tour d'être entendus.

LPL. Comment vivent-ils d'accompagner des hommes confrontés à la mort, à la souffrance, aux dangers ?

KSB. Les soldats sont amenés à vivre des situations extrêmes : combattre, tuer, être tués, souffrir, connaître la peur. L'aumônier se tient au plus près. Il est celui à qui ils peuvent parler, confier leur détresse sans appréhension, sans la distance hiérarchique, sans crainte du jugement des autres. Artisans de paix, les aumôniers militaires protestants apaisent par leur présence bienveillante. Leur écoute vient avant la Parole qui suit ou pas. C'est souvent une planche de salut pour ces militaires confrontés à la mort et formés à se taire. Ils répondent à un vrai besoin pour des hommes, jeunes, qui sont souvent dans un grand vide spirituel.

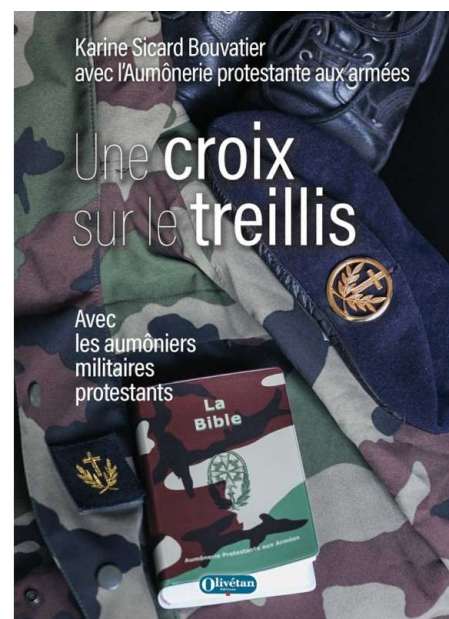
LPL. Quelle formation reçoivent les aumôniers militaires ?

KSB. Ils sont instruits par la Formation Inter Armée des Aumôniers Militaires, la FIAM. Ils doivent être autonomes, ne pas être une charge, donc suivent un entraînement militaire avec les autres soldats. Une des singularités des aumôniers militaires est, d'une certaine manière, qu'ils peuvent être interchangeables. Tous parlent avec des militaires musulmans, juifs, catholiques ou athées de leurs difficultés ou de leur désarroi. Les personnes qu'ils soutiennent leur disent souvent ne pas partager leur foi mais apprécier leur présence et leur soutien. L'aumônier militaire est un aussi un auxiliaire précieux au commandement. Il ou elle est la personne qui prend le pouls du régiment. Comme des éponges.

LPL. Quelle est la position des aumôniers militaires dans la hiérarchie ?

KSB. Elle est significative de leur mission. Les aumôniers militaires portent ce qu'ils appellent un « grade miroir ». Cela signifie qu'ils ont celui qui leur fait face. Ils sont général avec un général, caporal avec un caporal, lieutenant avec un lieutenant. Ils endossent alors le grade de la personne à laquelle ils parlent, ce qui leur permet d'entrer naturellement en relation avec les uns et les autres au sein de l'institution militaire. Cette égalité dit tout de l'esprit qui les anime.

- (1) **Une croix sur le treillis. Photos et textes de Karine Sicard Bouvatier avec l'Aumônerie protestante aux armées, éditions Olivétan, 180p, 35€**



Les confirmations



À la suite de la dernière Assemblée générale et en discutant avec des parents, nous proposons d'essayer une nouvelle formule pour les confirmations : les faire en octobre et non plus le dimanche de la Pentecôte !

Cela permet aux jeunes qui finissent le KT, en demandant le baptême ou la confirmation de leur baptême, de vivre un premier temps avec le Groupe de Jeunes (GDJ - 16-18 ans) en septembre, et ainsi se sentir soutenus et accompagnés par eux également, et mettre en avant une continuité entre l'avant et l'après KT.

Nous pouvons également réfléchir à leur donner une place particulière dans l'Église en leur proposant de s'engager dès l'automne dans un lieu de la paroisse, et voir avec eux à quoi ils se sentent appelés.

Leur jeunesse et leurs idées sont une bénédiction pour chacun et chacune de nous, profitons-en ! Rendons grâce à Dieu pour leur présence !

Pasteure Sophie Ollier

Soirée couples

Depuis presque 3 ans, j'ai la joie d'accompagner des couples dans la préparation de leur mariage : 15 au total !

Dans la continuité de leur bénédiction, et pour qu'ils se sentent toujours plus accueillis dans l'Église, nous proposons une « soirée couples ». Une grande partie des jeunes mariés seront présents, et nous invitons les couples de la paroisse, qui le souhaitent, à être présents le samedi 21 mars à 18h30 rue Madame, pour vivre une soirée de rencontres, d'échanges, de connaissance mutuelle.

Chacun et chacune est invité à amener quelque chose à partager (nourriture et/ou boisson).

Au plaisir donc de se retrouver pour ce temps de convivialité !

Pasteure Sophie Ollier

Pentecôte, des cultes multilingues

« Parthes, Mèdes, Élamites, habitants de Mésopotamie, de Judée, de Cappadoce, du Pont, d'Asie, de Phrygie, de Pamphylie, d'Égypte, de Libye cyrénéaïque, citoyens romains, Juifs et prosélytes, Crétois et Arabes, nous les entendons dire dans notre langue les œuvres grandioses de Dieu ! » Actes 2, 9-11

Et si, à l'occasion des cultes de Pentecôte nous expérimentions ce que les disciples ont vécu ce jour-là : célébrer par la prière, les chants, les lectures, les merveilles de Dieu dans les langues diverses qui composent notre communauté ?

Je vous propose donc de vivre, le 24 mai prochain, des cultes multilingues ! Et pour cela, j'ai besoin de vous, et vos langues maternelles.

Anglais, allemand, coréen, grec, malgache, sud-africain, japonais, langue des signes... Nous avons dans notre paroisse la beauté du monde à travers la parole !

Ainsi, si vous parlez une langue autre que le français, écrivez-moi ! Et nous construirons ces cultes ensemble !

Pasteure Sophie Ollier



Culte « café-croissant »

Samedi 28 mars, à 10h30, M.

Un culte autrement, avec des chants, des prières, du café, des croissants et le témoignage de la pasteure Sophie Ollier.

La paroisse vue par... Jessie Stussi

Depuis notre arrivée à Paris début septembre, j'ai passé plus de temps en Alsace que dans la capitale. Aussi n'ai-je pas pu participer à la vie paroissiale autant que je l'aurais souhaité, ni m'engager comme je le voudrais. Mais je peux tout de même dire que j'ai trouvé un très chaleureux accueil dans la paroisse de Pentemont-Luxembourg. J'apprécie, en effet, tous les moments, et toutes les formes de partage avec des frères et sœurs, autant au culte (toujours à Pentemont)... Peut-être parce que mon éducation m'a inculquée que la seule activité possible pour le dimanche matin est le culte ? Par ailleurs, (lecture biblique du mercredi soir, groupe œcuménique du lundi matin, cercle de lecture du lundi après-midi, repas tournants etc.), la diversité des approches me réjouit toujours. Même si je suis frustrée de ne pas être présente à chaque fois, j'apprécie tout particulièrement que l'assiduité ne soit pas une condition sine qua non pour partager la parole de Dieu.

Merci à celles et ceux dont la régularité d'engagement permet cette ouverture à toutes et tous.

CERCLE DE L'AMITIE DE PENTEMONT
LUXEMBOURG

OÙ VA L'INDE ?


UNE CONFÉRENCE DE
PHILIPPE HUMBERT

Mardi 17 mars à 15 h

Chapelle du Temple du Luxembourg
58 rue Madame
75006 Paris

Entrée libre

- La 5ème puissance économique mondiale. Pour qui ?
- Une démocratie au risque du nationalisme hindouiste
- L'Inde dans la polycrise géopolitique internationale



**EGLISE PROTESTANTE
UNIE DE FRANCE**
communions luthérienne et réformée
Pentemont-Luxembourg

Vivre et penser la foi

Masculin et féminin dans la Bible

Avec la pasteure Sophie Ollier

11 mars : « Masculin et féminin de Dieu »,
avec la pasteure Sophie Ollier

25 mars : « La Bible justifie-t-elle le masculinisme ? »
avec Dre Joan Charras-Sancho, pasteure de l'Église réformée
vaudoise, mandat Inclusivités-Conjugalités

8 avril : « Trouver un féminisme dans la Bible »,
avec le pasteur Jean-Philippe Lepelletier, UEPAL Sainte-
Marie-aux-Mines

Les mercredis, de 20h à 21h30
au temple du Luxembourg
58 rue Madame, Paris 6

Eglise protestante unie de Pentemont-Luxembourg - 58 rue Madame, 75006 Paris
www.epufl.org - contact@epufl.org - 01 45 48 13 50



**EGLISE PROTESTANTE
UNIE DE FRANCE**
communions luthérienne et réformée
Pentemont-Luxembourg

Préparé par les
femmes chrétiennes
du Nigéria pour tous
les chrétiens

19h30

ŒCUMÉNIQUE
ATELIER CUISINE
ATELIER DECORATION
ATELIER CHANTS

JOURNÉE MONDIALE DE PRIÈRE



13 MARS 19H30
117 RUE DU CHÂTEAU
BOULOGNE-BILLANCOURT

LES ATELIERS SE DÉROULERONT EN JOURNÉE LE 13/03/26
inscriptions avant le 09/03/26 à helena.vicario@epufl.org

Agenda MARS AVRIL MAI 2026

« Masculin et féminin dans la Bible »

La question et les rôles du féminin et du masculin animent nos sociétés depuis des siècles. Au fil du temps ces rôles ont pu cloisonner une compréhension du monde et de notre fonctionnement sociétal, parfois même au nom de Dieu et de textes bibliques. Mais que trouvons-nous dans la Bible pouvant justifier, d'une manière ou d'une autre, certaines interprétations ?

Avec la pasteure Sophie Ollier.

Les mercredis, à 20h, M.

- 11 mars : « Masculin et féminin de Dieu », avec la pasteure Sophie Ollier
- 25 mars : « La Bible justifie-t-elle le masculinisme ? », avec Dre Joan Charras-Sancho, pasteure de l'Église réformée vaudoise, mandat Inclusivités-Conjugalités
- 8 avril : « Trouver un féminisme dans la Bible », avec le pasteur Jean-Philippe Lepelletier, UEPAL Sainte-Marie-aux-Mines

Les jeunes en Grèce (16-18 ans)

Cet été, les jeunes de 16 à 18 ans partent en voyage ! Ils visiteront la Grèce et finiront par visiter le Vatican ! Tout ça sur 2 semaines ! Ils vous donnent RDV pour les aider à financer ce voyage, **le vendredi 27 mars à 19h30 rue Madame** pour vous présenter leur voyage et que vous puissiez leur témoigner votre soutien, spirituel, physique et financier !

Un buffet grec vous attend ! Venez, voyez, soutenez !

Temps de Carême et de Pâques

Les Mardis de Carême : Mardis 24 février, 3, 10, 17 et 24 mars, à 20h, sur Zoom.

Jeudi saint : **jeudi 2 avril**, à 20h, M. Repas partagé et partage de la Sainte Cène.

Vendredi saint : **vendredi 3 avril**, à 19h, à l'église St Jean de Grenelle

Cultes de Pâques : **dimanche 5 avril** à 10h30, P. et à 18h30, M.

Assemblée générale EPUPL

Dimanche 10 mai, à 9h, P.

Cultes multilingues de Pentecôte





Dimanche 24 mai, à 10h30, P. et à 18h30, M.



CULTES



Jardin biblique, école biblique, pré-KT

Dimanche	10h30 Temple de Pentemont (P)	18h30 Temple du Luxembourg (M)	À noter
1 ^{er} mars	Marc Lantéri-Minet	Marc Lantéri-Minet	
8 mars	Pasteure Sophie Ollier	Pasteure Sophie Ollier	
15 mars	Annette Preyer 	Annette Preyer	
22 mars	Pasteure Sophie Ollier	Pasteure Sophie Ollier	Culte KT et avec le chœur liturgique, à 18h30, M.
29 mars	Nicolas Chaine 	Nicolas Chaine	
5 avril	Pasteure Sophie Ollier	Pasteure Sophie Ollier	Culte de Pâques, avec baptême (à 10h30, P.)
12 avril	Philippe Rivet de Sabatier 	Philippe Rivet de Sabatier	
19 avril	Pasteure Sophie Ollier	Pasteure Sophie Ollier	
26 avril	Christine Décamp-Batier	Christine Décamp-Batier	
3 mai	Dorothee Gallois-Cochet	Dorothee Gallois-Cochet	
10 mai	Pasteure Sophie Ollier	Pasteure Sophie Ollier	AG EPUPL, à 9h, P.
17 mai	Nicolas Chaine 	Nicolas Chaine	
24 mai	Pasteure Sophie Ollier	Pasteure Sophie Ollier	Cultes multilingues de Pentecôte
31 mai	Bertrand Dicale	Bertrand Dicale	

NOTEZ



Les mardis de Carême : mardis 24 février, 3, 10, 17 et 24 mars, à 20h, sur Zoom

Vivre et penser la foi : « Masculin et féminin dans la Bible » : mercredis 11, 25 mars et 8 avril, à 20h, M.

Culte « café-croissants » : samedi 28 mars, à 10h30, M. Avec le témoignage de la pasteure Sophie Ollier.

Jedi saint : jeudi 2 avril, à 20h, M. Avec repas partagé et partage de la Sainte Cène.

Vendredi saint : vendredi 3 avril, à 19h, à l'église St Jean de Grenelle

Cultes de Pâques : dimanche 5 avril à 10h30, P. et à 18h30, M.

Assemblée générale EPUPL : dimanche 10 mai, à 9h, P.

Cultes multilingues de Pentecôte : dimanche 24 mai, à 10h30, P. et à 18h30, M.



OUVERTURE ET RÉFLEXION

P = 106 rue de Grenelle, Paris 7

M = 58 rue Madame, Paris 6

LR = La Rencontre – 17 rue des Petits Hôtels, Paris 10

Jardin biblique

Dimanches 15 et 29/03, 12/04 et 17/05, 10h30, P.

Contact : Fanny Richard,
fannyrichard2@yahoo.de

École biblique

Dimanches 15 et 29/03, 12/04 et 17/05, 10h30, P.

Contact : Matthieu Berthomier
Berthomier_matthieu@yahoo.fr

Pré-KT

Dimanches 15 et 29/03, 12/04 et 17/05, 10h30, P.

Contact : Nathalie Ballot-Léna,
nathalieballotlena@yahoo.fr

KT 1, 2, 3

Samedis 14/03 et 9/05, 17h, M.
WE : 11-12/04

Contact : Pasteure Sophie Ollier,
sophie.ollier@epudf.org

Groupe de jeunes (GDJ)

Vendredis 20/03, 10/04 et 22/05, à 19h, M. Soirée de financement du voyage : vendredi 27/03, à 19h30, M.

Catéchisme pour adultes

Mercredis 18/03, LR ; 15/04, M. ; 27/05, LR.

Contact : Pasteures Sophie Ollier et Géraldine Walter.

Lire la Bible ensemble – groupe du lundi

Lundis 9/03, 13/04 et 18/05, 20h15, M.

Contact : Claude Prévost
claude.prevost-grafmeyer@orange.fr

Lire la Bible ensemble – groupe du mercredi

Mercredis 4 et 18/03, 1^{er}, 15 et 29/04, 13 et 27/05, 19h, M.

Contact : Colette Schoeller,
colette.schoeller@laposte.net

Groupe biblique œcuménique

Lundis 16/03, 13/04 et 11/05, 10h30, M.

Contact : Philippe Rivet de Sabatier,
philippe.rivetdesabatier@gmail.com

Bible et questions de société

Mardis 17/03, 14/04 et 12/05, à 20h, M.

Contact : Philippe Rivet de Sabatier,
philippe.rivetdesabatier@gmail.com

Vivre et penser la foi : « Masculin et féminin dans la Bible »

Mercredis 11 et 25/03 et 8/04, à 20h, M.

Contact : Pasteure Sophie Ollier,
sophie.ollier@epudf.org



PARTAGE ET FRATERNITÉ

Scoutisme EEUdf

Contact : Anne-France Renaud
renaudaf@yahoo.fr

Groupe 30 ans et +

Vendredi 20 mars, 20h.

Contact : Cédric Gaillard,
gaillardco@wanadoo.fr

Apéro du mercredi

Mercredis 11 et 25/03 et 8/04, 18h30, M. Avant les conférences « Vivre et penser la foi »

Contact : Pasteure Sophie Ollier

EDC (Entrepreneurs et Dirigeants Chrétiens)

Contact : Isabelle Schlumberger,
isabelle@schlum.com

Chorale

Tous les jeudis, 19h, M.

Contact : Colette Schoeller,
colette.schoeller@laposte.net

Chœur liturgique

Dimanche 22/03, à 18h30, M.

Répétition à 17h30

Contact : Cécile Sykes,
cecile.sykes@m4x.org

Cercle d'amitié

Mardis 17/03, 17/04 et 12/05

Contact : Pénélope Karydis,
penkapa@orange.fr

Pause Picturale

Mercredis, 14h, M. (hors vacances scolaires).

Contact : Armelle George-Guiton,
2george@wanadoo.fr

Cercle de lecture

Lundi 23/03, 13/04 et 11/05, 14h, P.

Contact : Claire Camincher,
c.camincher@gmail.com

Circul'livre

Samedi 7/03, 4/04, 2 et 30/05, 10h, M.

Contact : Elisabeth Argaud,
jacky.argaud@free.fr

Ciné-Rencontre

Dimanches 15/03, 12/04 et 17/05, 13h45, P.

Contact : Katia Margerie,



ENGAGEMENT ET SOLIDARITÉ

Entraide Luxembourg-Pentemont (ELP)

Contact : Katia Margerie,
06 13 75 15 52

Marhaban

Accompagnement des migrants
Contact : Dominique Fougeirol,
06 72 83 14 79

ACAT

Samedis 7/03, 11/04 et 9/05, 10h30, M.

Contact : Cécile Prevost,
cecilemadeprevost@gmail.com

Liens et visites

Contact : Anne Brown de Colstoun,
06 74 53 52 20

Déjeuners du CASP

Dimanche 15/03.

Contact : Claire Dumas
c-dumas@laposte.net

Église verte

Mardis 17/03, 14/04 et 12/05, 20h

Contact : Annette Preyer
ap@preyer.fr

Cimade

Accueil des étrangers et conseils juridiques concernant le droit au séjour.

Permanence « asile » tous les mardis à 10h – sur rendez-vous

Permanence « migrants », tous les mercredis à 9h30 – sur rendez-vous

et tous les jeudis à partir de 14h et à partir de 18h, sans rendez-vous

Contact : Véronique Thierry-Mieg,
dvtm@wanadoo.fr